KROLL, Stefan, *Soldaten im 18. Jahrhundert zwischen Friedensalltag und Kriegserfahrung. Lebenswelten und Kultur in der kursächsischen Armee 1728-1796*

Falk Bretschneider

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/607>

DOI : 10.4000/ifha.607

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Falk Bretschneider, « KROLL, Stefan, *Soldaten im 18. Jahrhundert zwischen Friedensalltag und Kriegserfahrung. Lebenswelten und Kultur in der kursächsischen Armee 1728-1796* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2007, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/607> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.607>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

KROLL, Stefan, *Soldaten im 18. Jahrhundert zwischen Friedensalltag und Kriegserfahrung. Lebenswelten und Kultur in der kursächsischen Armee 1728-1796*

Falk Bretschneider

- 1 Il est des livres dont la lecture procure un vrai plaisir. C'est le cas pour cet ouvrage issu d'un mémoire d'habilitation et dont le style très agréable, l'argumentation claire et soutenue par une documentation riche et variée mêlant sources manuscrites et imprimées, enfin la grille d'analyse s'inscrivant dans le renouveau des recherches portant sur les armées de l'époque moderne débouchent sur une exploration très réussie. S.K. nous présente l'histoire d'une des grandes armées de l'époque moderne, celle de l'électorat saxon au XVIII^e s., avec maîtrise, associant la rigueur scientifique à une plume alerte et sûre. Il s'appuie sur un appareil méthodologique mêlant approches d'histoire sociale et du quotidien et multiplie les perspectives pour répondre à l'ambition d'un véritable jeu d'échelles. Son but est de rendre davantage accessible l'expérience des soldats eux-mêmes, en temps de paix comme en période de guerre. Il prend ainsi la suite d'autres travaux (rappelons l'étude de S. Loriga sur l'armée piémontaise, parue pour la première fois en 1991 et rééditée il y a peu) destinés à corriger l'image longtemps dépeinte par les historiens d'une vie militaire marquée exclusivement par la disciplinarisation de l'âme et du corps du soldat. Celui-ci « fut-il vraiment un exécutant sans droits, sous tutelle et humilié, supportant avec résignation dressage et discipline sans s'y opposer [...] ? » (p. 19) – c'est cette question qui conduit la recherche.
- 2 Le livre se divise en six parties. Après une introduction présentant méthodes et cadre théorique de l'étude et discutant avec finesse les problèmes que rencontre l'historien se livrant à une analyse à partir de « témoignages de soi » (Selbstzeugnisse), S.K. consacre

un chapitre aux modes de recrutement et aux origines sociales des soldats et sous-officiers. S'ensuit une étude du quotidien militaire en temps de paix, avec des regards portés sur le discours des Lumières et les règlements visant à renforcer la discipline et la motivation des soldats, mais surtout sur le quotidien de ceux-ci, avec de fines analyses du service en garnison et de la situation économique des soldats, des problèmes du cantonnement et des relations avec les autres habitants, de la pratique pénale et de la vie des femmes et enfants des soldats. Le chapitre suivant est consacré au vécu et à l'expérience de la guerre : S.K. y analyse la religion et le patriotisme comme (faibles) vecteurs d'une motivation guerrière, puis le quotidien des campagnes (marches, campements, recours à la violence contre les populations civiles et notamment les femmes, expériences du combat et vie des femmes dont les maris étaient partis en guerre), la réalité et l'expérience de la captivité, les blessures encourues, les maladies contractées lors des campagnes et leur traitement par des services de santé dont l'insuffisance faisait des maladies une cause de mortalité supérieure à celle des combats (p. 469). Le chapitre se termine avec une étude de la mince assistance apportée par l'État aux soldats invalides et retraités, cependant que le chapitre suivant étudie l'ampleur et les stratégies de la désertion et d'autres actes de résistance de la part des soldats.

- 3 Dans ses conclusions, S.K. met enfin en perspective les résultats de son analyse en insistant sur le fait que le militaire saxon au XVIIIe s. ne formait pas une entité sociale isolée de l'espace social englobant. L'existence des soldats était marquée par une multitude de facettes (p. 578), oscillant entre les univers civil (congs, hébergement en ville) et militaire. La volonté de discipliner les soldats (que S.K. ne nie nullement) se heurtait à un nombre important d'obstacles (« L'adaptation et la soumission des soldats demandées par les règlements n'arrivaient à s'imposer d'une manière conséquente qu'au champ d'exercices, et encore. », p. 581). L'auteur réussit à démontrer, sources à l'appui, les nombreuses formes de la désobéissance (jeunes hommes échappant, avec l'aide de leurs familles ou d'amis, au recrutement, désertions, mais aussi actes de désespoir comme le suicide ou l'automutilation), mais il met en évidence que l'institution militaire offrait également à ceux qui l'intégraient des ressources financières et sociales dont hommes et femmes se servaient amplement (p. ex. face à la justice). Le livre de S.K. contribue ainsi à renforcer une image de l'institution militaire non seulement comme source de contrainte mais aussi comme dispositif offrant des marges de choix et rendant possible mobilité sociale et transactions avec les règles imposées aux différentes sphères de la société. Peut-être cet aspect-là aurait-il pu être renforcé en intégrant dans l'analyse le groupe des officiers et généraux ; S.K. se justifie cependant d'une manière convaincante d'avoir laissé ce groupe de côté (p. 21). Reprocher cette décision à une étude magistrale et qui fait indéniablement date dans l'historiographie allemande ne serait donc que le petit caprice d'un lecteur qui chercherait, coûte que coûte, à trouver un moindre défaut à un livre qui n'en a point.
- 4 Falk BRETSCHNEIDER (Centre de Recherches Interdisciplinaires sur l'Allemagne, Paris)